

vous tient sous le charme de sa plume magique. Vous croyez souvent trouver un écrivain quand vous ne tenez qu'un tailleur ! C'est ce qui explique certaines chroniques au style disparate passant du burlesque au sublime et du sublime au trivial sans ménagement, sans transition aucune. Les ciseaux ne sont pas toujours clairvoyants et celui qui les manie ignore souvent le rôle du fil et de l'aiguille, dans l'assemblage de périodes destinées à former un tout intéressant et harmonieux.

\* \*  
\*

Les personnalités sont le trapèze bien-aimé des journalistes acrobates. Aussi voyez quels champs vastes elles offrent à leur imagination. Etes-vous à bout d'arguments, sur le point de succomber, ayez de suite recours aux personnalités et vous m'en direz des nouvelles.

Journalistes intègres et consciencieux, polémistes de talent, gare à vous. Les journalistes acrobates vous font poser. Ils sont toujours à leur toile, le pinceau à la main, vous lorgnant d'un monocle et traçant malicieusement les côtés ridicules et toujours imaginaires qui déparent votre personne dans son extérieur, son maintien et ses habitudes favorites. Promenades, excursions, voyages, rien n'échappe à l'œil de lynx du bloc enfariné qui surveille vos moindre peccadilles. Vos arguments sont inattaquables, mais votre personne ne l'est pas. L'extrémité de votre chaussure, comme le sommet arrondi de votre couvre-chef ne sauraient échapper à la censure qui les menace ; quand bien même seriez-vous aussi invulnérable qu'Achille, vous pourriez encore rencontrer un Pâris pour vous blesser au talon. Même cette liberté qui vous sourit tant, qui excite tant votre enthousiasme savez-vous que les journalistes acrobates vous la refusent ?

Il ne vous est plus permis de vous pavaner sur la rue en veste blanche, la canne à la main, les cheveux au vent : ils vous accuseront de mener la vie aux dépens d'autrui ou de faire une chasse sentimentale ; il ne vous est plus permis de promener votre personne de droite à gauche sur le trottoir : c'est l'indice d'un caractère ambitieux et avide de tout monopoliser ; il ne vous est plus permis de balancer votre tête du nord au sud, de l'est à l'ouest : c'est la marque du mortel indécis, naissant avec une girouette dans la cervelle et gaspillant sa carrière à suivre les premières brises qu'il rencontre.

Soyez circonspects dans le choix de vos habits, de vos promenades, de vos discours ;

Ne revêtez jamais des habits minces, clairs et légers, on pourrait en déduire que vous avec la tête légère ; évitez pareillement les étoffes chaudes, épaisses, rembrunies : elles ne sont portées que par les esprits obscurs et froids qui cherchent quelques rayonnements de cha-